

Chers amis,

En raison de la pandémie de Covid-19 en cours, nous nous réunirons à distance pour notre partage de notre foi dans la prière de la Badaliya le dimanche 15 mai 2022 de 15h00 à 16h30. Veuillez vous joindre à nous en personne ou en esprit alors que nous encourageons les relations interreligieuses et prions ensemble pour la paix et la réconciliation au Moyen-Orient, en particulier en Terre Sainte, un ralentissement de la pandémie et la fin de la guerre en Ukraine.

Dans le calendrier liturgique de l'Église catholique, c'est le 5e dimanche des cinquante jours du temps de Pâques. Aujourd'hui, nous nous rassemblons en solidarité avec les nombreuses communautés laïques et religieuses du monde entier qui vivent l'héritage spirituel du prêtre ermite, affectueusement connu sous le nom de frère Charles de Foucauld, car nous célébrons la canonisation de ce nouveau saint par le pape François à Rome. Dès le début du cheminement spirituel de Louis Massignon, Foucauld était un mentor et un ami qu'il appelait « un frère aîné ». C'est Massignon qui a assuré que l'héritage spirituel de Foucauld a survécu après qu'il eût été tué le 1er décembre 1916 au Sahara pendant la Première Guerre mondiale. Lorsque Massignon a créé le mouvement de prière Badaliya en 1934, il a recommandé à tous les membres de réfléchir sur les écrits et la sagesse spirituelle de Foucauld, soit individuellement, ou lors de leurs rassemblements, et réservent une partie de leur prière, comme le faisait Foucauld, à une adoration silencieuse.

La spiritualité de Foucauld a été influencée par l'image qu'il se faisait de Jésus comme le charpentier ordinaire à Nazareth qu'il appelait "le Pauvre Homme de Nazareth". Il passa 3 ans à vivre dans un petit ermitage en dehors du monastère des Clarisses, les Sœurs de Sainte Claire, avant de devenir prêtre. Il a fini par consacrer sa vie à ceux qu'il considérait comme les personnes les plus abandonnées, au service d'une communauté tribale dans une partie reculée du Sahara en Algérie. Parce que la relation de Louis Massignon avec de Foucauld l'a convaincu que cet homme était vraiment un saint, digne de la reconnaissance de l'Église, et même si j'ai cité de nombreuses fois ses écrits dans ces lettres, il me semble opportun de répéter aujourd'hui une partie d'une de ses propres réflexions ici :

"Je me sens obligé de vous expliquer comment, à travers cette expérience vivante du sacré chez les autres, Foucauld m'a été donné comme un frère aîné, et comment il m'a aidé à trouver des frères dans tous les autres êtres humains, à commencer par les plus abandonnés. J'avais besoin qu'il me communique par contact spirituel, dans des mots très simples, par des entretiens et des lettres, son expérience initiatique à la véritable compréhension de la condition humaine, sa connaissance expérimentale de la compassion qui l'attirait vers les êtres humains les plus abandonnés. .

" La foi de Massignon dans l'héritage spirituel de Foucauld est honorée aujourd'hui et notre lecture liturgique exprime la joie qu'il ressentirait à coup sûr : "Alors moi, Jean, je vis un ciel nouveau et une terre nouvelle. Le ciel ancien et la terre ancienne avaient disparu, et la mer n'était plus. J'ai vu aussi la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, descendre du ciel de la part de Dieu, parée comme une épouse pour son mari. J'ai entendu une voix forte venant du trône qui déclarait: "Voici, la demeure de Dieu avec les hommes. - Il essuiera toute larme de leurs yeux, et il n'y aura plus de mort, ni de pleurs, ni de cri, ni douleur, car le monde ancien s'en est allé. Celui qui siégeait sur le trône déclara : « Voici maintenant que je fais toute chose nouvelle." (Apocalypse 21:1-5)

Un mot à propos des saints en Islam. Les saints soufis, connus sous le nom de Wali, ont contribué à répandre l'islam dans le monde entier. Un saint est quelqu'un qui reçoit des dons spéciaux de Dieu, considéré comme saint, il a même la capacité d'effectuer des miracles. Pendant environ 1000 ans

dans l'ancien monde islamique (d'environ 800 à 1800), les saints étaient vénérés dans la tradition musulmane sunnite. Les saints vénérés dépendaient de la culture et de la région du monde islamique où ils prêchaient et attiraient le public. Ils comprenaient à la fois des hommes et des femmes saints. Leurs tombes étaient souvent visitées par ceux qui recherchaient des bénédictions. Du sous-continent indien à l'Afrique du Nord, en passant par les Balkans, le Caucase, l'Azerbaïdjan et la Turquie, les tombes de saints vénérés ont attiré les pèlerins. La Maison de la Vierge Marie et la Grotte des Sept Dormants à Éphèse, en Turquie, dont il a été question lors de nos rassemblements précédents, continuent à l'être aujourd'hui. Il existe de nombreux types de saints dans l'islam, tout comme dans le christianisme, des martyrs de la foi aux grands érudits islamiques célèbres et à ceux connus sous le nom de mystiques de l'amour, comme le persan du Xe siècle, al-Hallaj, bien-aimé, vénéré et largement étudié par Louis Massignon. Depuis le XVIIIe siècle, avec l'avènement de la forme la plus austère de l'islam dans l'Arabie saoudite actuelle, appelée wahhabisme, le respect des saints dans de nombreuses communautés musulmanes sunnites n'est plus à l'ordre du jour. Les musulmans chiites, comme ceux d'Iran aujourd'hui, ont tendance à mettre davantage l'accent sur la visite des sanctuaires d'imams célèbres en Irak et en Iran au-delà du pèlerinage annuel recommandé à La Mecque, l'un des cinq piliers de l'islam.

Dans le christianisme, le processus de déclaration officielle d'une personne comme sainte est long et complexe et nécessite parfois même des centaines d'années. Leur expérience de vie et leurs paroles sont soigneusement examinées et l'effet sur la vie des autres pendant et après leur vie est crucial. Réfléchissons donc ensemble sur un mot de notre nouveau saint d'aujourd'hui, saint Charles de Foucauld :

"Tu sais qu'aimer, c'est s'oublier soi-même pour un autre qu'on aime mille fois plus que soi. Aimer, ce n'est pas se soucier ni désirer d'être heureux, mais seulement désirer de tout son cœur que "l'autre" soit aimé. .

" En ce moment, prions et œuvrons pour la fin de la guerre en Ukraine, la sécurité de tous ceux qui sont déplacés et les demandeurs d'asile, pour la paix avec la justice en Terre Sainte et dans le monde entier. Puisseons-nous nous joindre à Saint Charles de Foucauld pour "désirer de tout notre cœur que « l'autre » soit aimé".

Paix à toi,

Dorothee

Pour plus de référence à la vie de saint Charles de Foucauld, voir mes Dialogues avec des saints et des mystiques : Dans l'esprit de Louis Massignon, chapitre deux : « L'appel de Dieu : Louis Massignon et Charles de Foucauld ». KNP Publications, Londres, NY 2002. Citations : p. 83.

(Voir www.dcbuck.com pour toutes les lettres passées au Badaliya and Peace Islands Institute)

Dear Friends,

Due to the on-going Covid-19 pandemic we will gather together remotely for our Badaliya and Peace Islands Institute faith sharing on Sunday May 15, 2022 from 3:00 pm to 4:30 pm. Please join us in person or in spirit as we encourage Inter-faith relations and pray together for peace and reconciliation in the Middle East, especially in the Holy Land, a slowing of the pandemic and an end to the war in the Ukraine.

In the liturgical calendar of the Catholic Church this is the 5th Sunday of the fifty days in the Easter Season. Today we are gathering together in solidarity with the many lay and religious communities around the world who are living the spiritual legacy of the hermit priest, fondly known as Brother Charles de Foucauld, because we are celebrating the canonization of this new saint by Pope Francis in Rome. From the very beginning of Louis Massignon's own spiritual journey, Foucauld was a mentor and a friend who he called, "an older brother". It was Massignon who assured that Foucauld's spiritual legacy lived on after he was killed on December 1, 1916 in the Sahara during World War I. When Massignon established the Badaliya prayer movement in 1934 he recommended that members reflect on Foucauld's writings and spiritual wisdom either individually or at their gatherings, and spend a portion of their prayer, as Foucauld did, in silent adoration.

Foucauld's spirituality was influenced by his image of Jesus as an ordinary carpenter in Nazareth who he called "the Poor Man of Nazareth". He spent 3 years there living in a small hermitage outside the walls of the Clarisse monastery, the Sisters of Saint Clare, before becoming a priest. He ended up devoting his life to those he considered the most abandoned of people, serving a tribal community in a remote part of the Saharan desert in Algeria. Because Louis Massignon's relationship with Foucauld convinced him that this man truly was a saint, and one worthy of the Church's recognition, and even though I have quoted his writings in these letters many times, today it seems fitting to repeat a part of one of Massignon's own reflections here:

"I feel obliged to explain to you how, through this living experience of the sacred in others, Foucauld was given to me like an older brother, and how he helped me to find brothers in all other human beings, starting with the most abandoned ones. I needed him to communicate to me through spiritual contact, in very simple words, by interviews and letters, his experiential initiation into the real understanding of the human condition, his experiential knowledge of the compassion that drew him to the most abandoned of human beings."

Massignon's belief in Foucauld's spiritual legacy is being honored today and our liturgical reading expresses the joy that he would surely feel:

"Then I, John saw a new heaven and a new earth. The former heaven and the former earth had passed away, and the sea was no more. I also saw the holy city, a new Jerusalem, coming down out of heaven from God, prepared as a bride for her husband. I heard a loud voice from the throne saying, 'Behold, God's dwelling is with the human race. -- He will wipe away every tear from their eyes, and there shall be no more death or mourning, wailing or pain, for the old order has passed away.' The one who sat on the throne said, 'Behold I make all things new.'" (Revelations 21:1-5)

A word about saints in Islam. Sufi Saints, known as Wali, helped to spread Islam throughout the world. A saint is someone who is given special gifts by God, considered holy, and even has the ability to effect miracles. For about 1000 years in the ancient Islamic world, (from ca. 800-1800CE), saints were revered in the Sunni Muslim tradition. Which saints were venerated depended on the culture and

region of the Islamic world where they preached and attracted a following. They included both holy men and women. Their tombs were often visited by those seeking blessings. From the Indian subcontinent to North Africa, to the Balkans, Caucasus, Azerbaijan and Turkey, the tombs of revered saints have attracted pilgrims. The House of the Virgin Mary and the Cave of the Seven Sleepers in Ephesus, Turkey, that we have explored in our previous gatherings, continues to do so today. There are many types of saints in Islam just as there are in Christianity, from martyrs for the faith to the great famous Islamic scholars and those known as love mystics, such as the Persian 10th century, al-Hallaj, beloved, revered and extensively researched by Louis Massignon. Since the 18th century, with the advent of the more austere form of Islam in present day Saudi Arabia, called Wahhabism, reverence for the saints in many Sunni Muslim communities has been discouraged. Shia Muslims, like those in Iran today, tend to put more emphasis on visiting the shrines of famous Imams in Iraq and Iran beyond the recommended annual pilgrimage to Mecca, one of the five pillars of Islam.

In Christianity, the process in officially declaring a person a saint is long and complex and sometimes requires even hundreds of years. Their life experience and their words are carefully scrutinized and the effect on the lives of others during and after their lifetime is crucial. Let us therefore reflect together on a word from our new saint today, Saint Charles de Foucauld:

“You know that to love is to forget oneself for another who we love a thousand times more than ourselves. To love is not to be concerned nor desire to be happy, but only to desire with all one's heart that the 'other' be loved.”

At this moment, let us pray and work toward an end to the war in the Ukraine, safety for all those displaced and seeking asylum, and for peace with justice in the Holy Land and throughout our world. May we join Saint Charles de Foucauld in "desiring with our whole heart that the 'other' be loved."

Peace to you,

Dorothy

References:

For further reference to the life of Saint Charles de Foucauld, see my Dialogues with Saints and Mystics: In the Spirit of Louis Massignon, chapter Two: "The Call of the Divine: Louis Massignon and Charles de Foucauld." KNP Publications, London, NY 2002. Quotations: p. 83.

(See www.dcbuck.com for all past letters to the Badaliya and Peace Islands Institute)